

nous visiter au début de nos travaux scolaires. Son arrivée était signalée, vers les six heures et demie du soir, par la voix sonore des trois cloches, dont la paroisse a fait l'acquisition pendant les vacances et qui maintenant, de leurs modestes campaniles, font entendre un harmonieux carillon.

Après le souper, nous nous sommes réunis dans la salle des *grands*, qui était ornée de festons, de guirlandes, de drapeaux et d'écussons. Monseigneur fit bientôt son apparition au milieu des applaudissements; et, après nous avoir bénits, il prit place sur l'estrade en compagnie de M. le Supérieur et de M. le Curé. De là dominant toute l'assistance, Sa Grandeur pouvait embrasser du regard toute sa famille térésienne, rangée de chaque côté de la salle.

Après une fanfare de nos musiciens, un élève de philosophie, E. Monet, présenta une adresse à Monseigneur. "La visite du premier Pasteur du diocèse est toujours accompagnée de fruits abondants de grâces et de bénédictions; celle que Sa Grandeur daigne nous faire en ce moment, est destinée à satisfaire le besoin que nous sentons si vivement d'entendre une voix sympathique et paternelle nous distribuer de sages conseils, de salutaires exhortations, raviver notre foi, ranimer notre zèle au travail, à la prière, à la bonne conduite. La bénédiction épiscopale assure une abondante moisson aux germes de vertu et de science qui seront déposés dans nos cœurs et nos esprits durant le cours de cette année..... Les jours privilégiés de la retraite dont nous entrevoyons déjà l'aurore, nous les verrons arriver, après cette visite de Monseigneur, avec une plus grande joie, nous éprouverons un désir plus ardent de mettre à profit toutes les grâces que le ciel déversera alors sur nos âmes afin de nous rendre plus aptes à nous nourrir de la vérité dans la foi et la docilité: *in fide et lenitate.*"

Le chant d'une petite romance, exécuté par une voix d'enfant sous la direction du Rév. M. Sauvé, nous prépara délicieusement à entendre le monologue: "Une promenade de Fénelon," par Andrieux. E. Auclair, élève de Rhétorique, par son heureuse déclamation, sût faire ressortir la beauté de ces vers et nous faire goûter ce trait de bonté épiscopale, auquel la circonstance ajoutait un nouvel intérêt.

Deux jeunes élèves, O. Wilson et A. Pilon sortent alors des rangs et se présentent devant Sa Grandeur. Mais "ils n'auront pas la témérité de lui infliger un compliment, car ils savent que les évêques n'aiment pas les compliments, bien que les exigences de la vie les forcent d'en recevoir. Comme ils ont encore l'esprit et le cœur pleins du beau trait de bonté épiscopale qu'ils viennent d'entendre, ils estiment avec raison, que tous les évêques se ressemblent par leur bonté et leur douceur, et ils veulent éprouver, à leur point de vue,

ce
de
tra
lec
de
le
jou
Mc
fut
clo
à c
I
qui
The
san
par
alle
jour
vait
l'occ
aus
fois
fesse
pelle
conf
heun
Mon
veni

Le
ment
No
Mall
Laro
fesse
diver
servic
recon
rieus
Ap
reven
Après
de la
emplo
succès
Mor
de Trc